

Par e-mail : <https://www.lesoir.be/537013/article/2023-09-13/inondations-en-libye-pourquoi-la-mediterranee-est-plus-sensible-au-rechauffement>

# Inondations en Libye : pourquoi la Méditerranée est plus sensible au réchauffement climatique

Après les vagues de chaleur et les incendies, les inondations en Grèce et en Libye... les événements climatiques extrêmes s'enchaînent en Méditerranée. Yves Trambly, directeur de recherche à l'Institut de recherche pour le développement en explique les raisons.

Jean-François Munster – 13 09 2023

Incendies incontrôlables, vagues de chaleurs extrêmes, inondations... les pays de la Méditerranée ont connu un été d'enfer. Yves Trambly, directeur de recherche à l'Institut de recherche pour le développement (IRD) à Montpellier, nous explique pourquoi cette région du globe est plus sensible que d'autres au réchauffement climatique. Il a participé à la rédaction du chapitre relatif à la Méditerranée dans le dernier rapport des experts du Giec.

**Le pourtour méditerranéen a été frappé cet été par une multitude d'événements climatiques extrêmes. La région est-elle plus à risque que d'autres ?**

Oui parce qu'elle se réchauffe à un rythme plus soutenu. La température moyenne de la planète s'est réchauffé de l'ordre de + 1,09°C depuis l'ère préindustrielle, tandis que pour la Méditerranée c'est + 1,5°C. Il a été démontré par le Giec que plus une zone se réchauffe, plus on peut s'attendre à des perturbations de son climat. Les phénomènes deviennent plus fréquents et plus intenses.

**Pourquoi ce réchauffement climatique est-il plus rapide à cet endroit du globe ?**

Le réchauffement global de la planète provoque une modification de la circulation atmosphérique à grande échelle qui entraîne une remontée vers le nord du climat qui règne en Afrique du nord. Conséquence de ce décalage, des zones comme l'Espagne, le sud de la France... vont devenir de plus en plus arides. Les vagues de chaleur associées à un déficit de précipitations vont engendrer une augmentation des épisodes de sécheresse et la désertification de certaines régions. Vu la rapidité à laquelle ce réchauffement a lieu, beaucoup d'organismes vivants (plantes...) n'auront pas suffisamment de temps pour s'adapter et vont disparaître complètement.

**Il y a aussi la multiplication des incendies...**

Oui mais la cause de ceux-ci est rarement naturelle. La sécheresse crée les conditions propices aux incendies mais si on prend les mesures appropriées, on peut diminuer le risque.

**En Libye, en Grèce... ce n'est pas la sécheresse mais plutôt des pluies extrêmes qui ont émaillé l'actualité ces derniers jours.**

Oui, c'est une autre conséquence du réchauffement climatique. Plus l'air est chaud, plus il peut contenir de l'humidité. Pour un degré supplémentaire, on peut avoir 7 % d'eau en plus dans les nuages. Et donc lorsqu'il pleut, il y a plus d'eau relâchée au même moment. Le réchauffement de l'eau de la Méditerranée joue aussi un rôle. Cela renforce l'évaporation – et donc la présence d'eau dans l'air –, augmente l'énergie disponible pour les cyclones. C'est un peu la double peine. Il y a plus d'épisodes de sécheresse mais lorsqu'il pleut, il pleut beaucoup plus fort qu'avant et cela engendre des dommages.

**Le bassin méditerranéen est vaste et très peuplé (plus de 500 millions d'habitants). Certaines zones sont-elles plus à risque que d'autres ?**

Les épisodes de pluie extrême ont plutôt tendance à augmenter au nord de la Méditerranée. On n'a pas de signaux particuliers pour l'Afrique du nord malgré ce qui s'est passé en Libye cette semaine. Mais globalement, je dirais que la principale différence réside dans la capacité de résilience des territoires. On s'attend à ce que des pays comme la France, l'Espagne... aient des capacités d'adaptation bien plus importantes que la Libye ou la Syrie. Un épisode climatique extrême aura moins d'impact humain dans les premiers que dans les seconds. On le voit bien avec les inondations récentes. Les morts se comptent par milliers en Libye alors qu'en Grèce, on parle en unités. La quantité d'eau tombée en Libye n'est pas si exceptionnelle que ça. La principale raison de cette catastrophe, c'est la rupture de deux barrages. Si ceux-ci avaient été suivis et entretenus correctement, il n'y aurait sans doute pas eu tous ces morts. Le degré de vulnérabilité diffère fortement en fonction du niveau de vie du pays.

**Outre la limitation de leurs émissions de gaz à effet de serre, que peuvent faire les pays du pourtour méditerranéen ?**

Les rapports du Giec énumèrent toutes les mesures d'adaptation possibles : adaptation de l'agriculture, mise en place de systèmes de prévision des risques... Ce qui est très important selon moi, c'est la collaboration entre les pays de la région. Il faut partager les bonnes pratiques. Les échanges doivent aller dans les deux sens. Les pays du nord de la Méditerranée ont beaucoup à apprendre des techniques d'irrigation millénaires mises en place dans les pays du sud par exemple.